

Quand Jean-Philippe Grand et Jean-Pierre Sueur minent le terrain

ven, 23/01/2015 - 21:25 | Anthony Gautier
Élections départementales



Image:

[1]

PS-EELV - Tout avait pourtant bien commencé. Ambiance sympathique, décontractée et bon enfant. Les parlementaires socialistes, conseillers généraux, régionaux et membres de partis, étaient tous présents pour soutenir trois des cinq binômes socialistes constitués pour les élections départementales de mars. Sans faire offense aux deux autres bien sûr, il s'agit-là des plus jeunes candidats sur les cantons orléanais avec un peu plus de 39 ans de moyenne d'âge. Le duo Michel Brard et Ghislaine Kounowski, plus expérimenté, avait présenté son « *engagement* », la veille, « *pour des raisons d'agenda uniquement* », ont tenu à préciser, dans l'ordre, Sophie Lorenzi-Philippe Rabier, Jérôme Bornet-Patricia Flouest et Estelle Touzin-Baptiste Chapuis. Et visiblement, l'esprit d'équipe n'est pas qu'un mot d'ordre. Sauf qu'au-delà des traditionnelles civilités et du tour de table prévu pour la mise en orbite des candidats, l'écologiste Jean-Philippe Grand, représentant du parti Europe Écologie Les Verts orléanais (EELV), n'a pas manqué de freiner l'élan « *positif* » affiché jusqu'ici, en répondant avec force au sénateur PS Jean-Pierre Sueur. Et ce, au grand dam des jeunes candidats socialistes. La candidate et conseillère générale sortante EELV, Estelle Touzin, s'attendait, pour sa part, à cet échange « *à un moment où à un autre* », a-t-elle confié.



« EELV est pour la suppression des départements »

Le principal point de rupture entre ces deux « partenaires » porte avant tout et surtout sur la question - très gouvernementale - de la disparition des départements. Prenant la parole le premier, le parlementaire a d'abord tenu à rappeler les différents points de vue entre un François Hollande « *attaché aux départements* » et un Manuel Valls plus enclin à leur retirer l'essentiel de leurs compétences. « *Mais, quoi qu'il en soit, les mutations sont toujours lentes* », a prévenu Jean-Pierre Sueur. « *Aujourd'hui, on pense qu'il faut des régions plus fortes, et la Région devra, de toute façon, être chef de file pour l'économie. Le département, lui, devra garder le social et de la solidarité. Que les intercommunalités soient plus fortes, c'est très bien aussi* », a-t-il poursuivi.



La députée Valérie Corre, le sénateur Jean-Pierre Sueur, la conseillère générale sortante Micheline Praheq, la vice-président du conseil régional Marie-Madeleine Mialot.

La réponse de Jean-Philippe Grand, en revanche, est sans équivoque : « *EELV est pour la suppression des départements. Mais nous présenterons des candidats tant que cette collectivité existera. Je ne vois pas pourquoi on ne présenterait pas de candidats parce qu'on est pour la suppression des départements. On essaye de prendre toute notre place dans les instances tant qu'elles existent.* » Les choses sont claires depuis un moment déjà entre ces deux « partenaires » mais ces joutes verbales en plein lancement de campagne électorale ont de quoi surprendre, montrant, à l'évidence, les limites du genre.

« *Il y a des petits problèmes ici ou là mais ça préfigure le prochain gouvernement, sait-on jamais...* »

De quoi raviver, quelques minutes plus tard, le souvenir de la polémique autour du livre de l'ex-ministre écologiste Cécile Duflot. Laquelle avait dressé le bilan de son passage au gouvernement juste après son départ. « *Il y a des petits problèmes ici ou là mais ça préfigure le prochain gouvernement, sait-on jamais...* », a glissé, non sans provocation, Jean-Pierre Sueur. Là encore, Jean-Philippe Grand, visiblement guère réceptif à cette pique au format sous-marin, n'a pas manqué de

rétorquer : « *En ce qui concerne le département du Loiret, EELV travaille depuis plus de dix ans avec le parti socialiste, on travaille bien ensemble, on s'est mis d'accord sur les candidatures, les représentations. Donc, je ne vois pas pourquoi, on changerait. On l'a fait pour les municipales, on le fait pour les départementales, on ne se trompe pas d'élection. On prend les élections les unes après les autres. Pour les départementales, on a passé cet accord et on continuera tant que cela se passe bien.* » Au moins là, les choses sont dites. Comme on a coutume de dire, la communication est essentielle dans un couple.

Retrouvez la présentation des candidats socialistes aux départementales (cliquez sur l'article)

- [Jérôme Bornet, la jeune pousse socialiste](#) [2]

- [Kounowski-Brard, un duo « naturel »](#) [3]

- [Retour aux affaires \(Baptiste Chapuis\)](#) [4]

- [Sophie Lorenzi, la discrète](#) [5]

Richard Zampa

Exergue:

L'écologiste Jean-Philippe Grand, représentant du parti Europe Écologie Les Verts (EELV), n'a pas manqué de briser l'élan « positif » affiché jusqu'ici, en répondant avec force au sénateur PS Jean-Pierre Sueur.

[sénateur PS](#) [6]

[Jean-Pierre Sueur](#) [7]

[écologiste](#) [8]

[Jean-Philippe Grand](#) [9]

[élection départementale](#) [10]

[département](#) [11]

[départementale](#) [12]

[disparition](#) [13]

[suppression](#) [14]

[binômes socialistes](#) [15]

[Estelle Touzin](#) [16]

[EELV](#) [17]

[membre](#) [18]

[représentants de partis](#) [19]

[gouvernement](#) [20]

[Valls](#) [21]

[Hollande](#) [22]